



PARCOURS POUR LES VISITEURS

Bienvenue au Parlement bruxellois

Ce bâtiment historique situé en plein centre de Bruxelles à deux pas de la Grand-Place est devenu le siège du Parlement bruxellois en 1995.

Derrière sa façade de la rue du Lombard (entrée principale), se profile un complexe de bâtiments qui se prolonge jusqu'à la rue du Chêne et qui est intimement lié à l'histoire de Bruxelles depuis 1700.



Le portail d'entrée, le grand vestibule et le palier d'honneur

Le prestigieux *portail d'entrée* rue du Lombard mène dans le *grand vestibule*. Les deux rampes du majestueux escalier donnent accès au palier d'honneur et aux ascenseurs. On y retrouve deux sculptures (l'une représentant le moissonneur et l'autre, la sagesse) de l'artiste Vandervoort de 1927. Elles sont du style de l'avant-guerre : réaliste et puissant.



Joseph Kosuth est un artiste conceptuel, passionné par le sens de l'art et intrigué par l'influence de la lumière sur l'art. Son œuvre est un bandeau lumineux, créé à l'aide d'un néon blanc, qui reprend un texte en prose issu du «Double jardin» de Maurice Maeterlinck. Écrit en français et en néerlandais, il court sur l'ensemble de la corniche du palier d'honneur situé à l'accueil du Parlement bruxellois. La phrase écrite à l'aide d'un néon met en avant l'effet de la lumière sur notre vie quotidienne et sur nos activités.

Sur le palier d'honneur, au niveau de la corniche, on découvre l'œuvre «*Nothing Circled, Twice*» de Joseph Kosuth (né en 1945 à Toledo, Ohio – États-Unis).

➔ Prenez l'ascenseur jusqu'au troisième étage
– visite de l'hémicycle



L'hémicycle

Les séances plénaires du Parlement se déroulent dans l'hémicycle, véritable couronne posée sur l'aile néoclassique qui donne sur la rue du Lombard. Il est coiffé d'une grande toiture de zinc et délimité par un grand mur en bois.

Une mezzanine surplombant la salle des séances plénaires permet à la presse, aux groupes politiques et au public de suivre les débats.

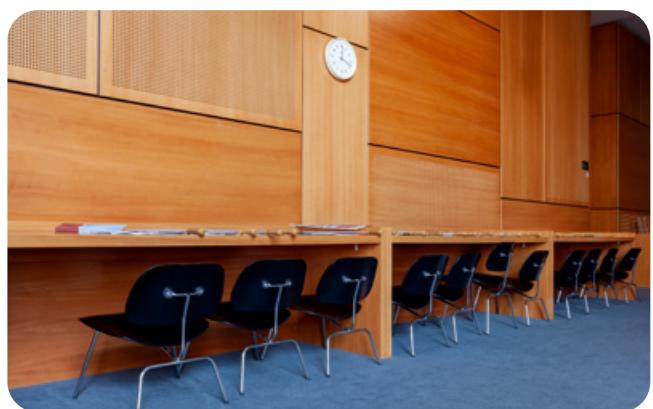
Le saviez-vous :

Les 89 députés sont convoqués en séance plénière pour procéder à une dernière discussion sur un projet ou une proposition d'ordonnance (les lois régionales bruxelloises) avant de procéder au vote final. Si le texte soumis est adopté, il devient une ordonnance ou un règlement, qui aura force de loi dans la Région de Bruxelles-Capitale après avoir été publié au Moniteur belge.

Les séances plénaires permettent notamment aux députés d'interpeller les ministres et les secrétaires d'État régionaux sur leur politique et sur le bien-fondé de leurs décisions.

La cafétéria et la salle de lecture

La cafétéria et la salle de lecture sont implantées dans l'ancienne salle du Conseil provincial du Brabant. Elles sont réservées aux députés. Dans la salle de lecture, les députés bruxellois peuvent travailler et consulter les journaux.



→ Poursuivez vers la cafétéria et la salle de lecture

Couloir de l'hémicycle vers la cafétéria

En haut du mur à votre droite on retrouve le «Triptyque» de Serge Delaunay (1956 – 2021). Il était un peintre et sculpteur d'«art brut», concept désignant les artistes qui s'éloignent des règles de l'art traditionnel pour créer des œuvres qui leur sont propres. Passionné de sciences, il a réalisé de nombreux travaux relatifs à la mécanique et à l'espace.

Sur ce triptyque, on peut voir un bâtiment écrasé par une voiture, des bâtiments survolés par un vaisseau spatial et trois maisons derrière lesquelles se trouve un bâtiment imitant une usine. Chacun des tableaux est agrémenté de planètes et d'étoiles.



La cafétéria et la salle de lecture sont décorées de l'œuvre de Yasmine Assbane «Lignes de vie» (née à Bruxelles en 1968).

Yasmine Assbane ne se cantonne pas à un art dit «féminin», elle interroge justement les limites données aux femmes. Son œuvre «Lignes de vie» prend la forme d'une série de mouchoirs imprimés sur verre avec des motifs floraux de couleurs variées. Chaque mouchoir raconte l'histoire de femmes d'origine étrangère qui sont arrivées en Belgique pour des raisons politiques. Ces mouchoirs sont dédiés à la vie, à la mort et au souvenir de ces femmes, dans un esprit cosmopolite et multiculturel.



Escalier menant vers la salle de lecture

À gauche on retrouve l'œuvre maîtresse, la grande tapisserie intitulée «Le Triomphe du Brabant» de Roger Somville et Edmond Dubrunfaut, qui ornait la salle du Conseil provincial à l'époque. Cette œuvre magistrale de 45 m² célèbre le retour des paysans, juchés sur leur charrette, transportant le fruit d'une moisson généreuse et abondante. L'œuvre se compose de plusieurs parties, dont cinq petites tapisseries verticales représentant l'homme, le travail et l'économie. Elles s'intitulent : «Le bâtiment», «Les paysans», «Les mères», «L'électricité» et «L'industrie».



Salle de commission 201

Cette salle de commission est décorée de l'œuvre de Richard Venlet (né à Hamilton, Australie en 1964).

Richard Venlet est un artiste-architecte qui crée des environnements au départ d'espaces, c'est-à-dire qu'il provoque une expérience aliénante chez le spectateur qui est conduit à regarder son environnement d'un autre œil. Son œuvre (sans titre), réalisée dans la salle de commission 201, occupe toute la surface du plafond. Elle reproduit, par superposition et en grandeur nature, les plans architecturaux des installations techniques de la salle (électricité, chauffage, plomberie, ventilation), de la structure du bâtiment et de la disposition du mobilier. Richard Venlet souhaitait réaliser son œuvre sur un vrai film, mais le matériel était trop fragile par rapport à la grandeur de l'œuvre. L'ouvrage a finalement été produit en plaques de plâtre.



→ Longez le couloir vers la salle de commission 206

Salle de commission 206

Cette salle est décorée de l'œuvre de l'artiste gantois Wim Delvoye (né à Wervik en 1965) «Lettre d'amour de Mohamed à Caroline».

Chaque cadre contient la photo d'une épluchure de pomme de terre découpée et disposée de manière à former un mot en langue arabe classique, l'ensemble constituant cette lettre d'amour. Sept lettres d'amour ont été écrites, elles représentent le parcours d'une relation amoureuse : de la passion initiale à la tristesse de la rupture. L'œuvre présente dans la salle de commission 206 est la première lettre d'amour. Elle est composée de 36 panneaux et peut être traduite comme suite : «Ma très chère Caroline, j'ai été tellement heureux de recevoir ta lettre. J'ai pensé à toi sans repos nuit et jour. Je sens encore la chaleur de tes lèvres brûlantes contre les miennes. Comment ai-je pu mériter que tu m'aimes, toi, si pure et si belle ? Je n'arrive pas à y croire. Je t'aime. Demain sera un grand jour. Merci, mon amour. Je t'aime. Mohamed.»



Le saviez-vous :

Des groupes de députés bruxellois se réunissent en commission pour étudier les projets et propositions d'ordonnance. L'ensemble des discussions et textes proposés est ensuite repris dans un rapport écrit qui est soumis aux 89 députés bruxellois avant l'examen du texte en séance plénière.

Le Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale a mis en place des commissions permanentes de 15 membres en son sein, chacune spécialisée dans une ou plusieurs catégories de compétences régionales. L'Assemblée de la Commission communautaire commune compte, pour sa part, deux commissions, qui se réunissent soit séparément, soit ensemble selon les matières.

Les commissions sont composées à la proportionnelle, de manière à ce qu'elles reflètent les mêmes équilibres entre groupes politiques qu'au sein de l'assemblée.

Les salles de commissions, où se concentre l'activité quotidienne des 89 députés, disposent, selon les besoins, d'un espace réservé au public et à la presse.

→ Poursuivez vers la salle de commission 201

→ Descendez l'escalier jusqu'au premier étage,
vers la salle de commission 101

La cage d'escalier

L'ensemble du bâtiment est desservi par de larges espaces de circulation et une cage d'escalier monumentale ornée de photos, «Galerie de portraits bruxellois», du photographe Julien Willem (né à Bruxelles en 1972).

Julien Willem présente les Bruxellois qu'il a photographiés dans la ville, illustrant leur présence dans l'enceinte parlementaire. L'impression d'immédiateté est accentuée par le traitement de l'image sur écran.

La cage d'escalier est le lieu où se déroule également l'histoire de l'écrivain Patrick Corillon (né à Knokke en 1959), ayant pour protagoniste le personnage imaginaire d'Oskar Serti. Elle raconte la rencontre émouvante d'Oskar Serti et de Madeleine Ivernol dans l'escalier.

Salle de commission 101

Cette salle de commission est décorée de l'œuvre d'art de Michel Mouffe (né à Bruxelles en 1957), «Quand les Lumières deviennent Forme».

L'œuvre occupe tout l'espace de la salle 101. Par un jeu de miroirs et de caissons lumineux de différentes couleurs répartis dans la pièce, il met en scène la représentation d'Érasme en pied, grand humaniste du début du 16^e siècle, à côté d'un homme nu appelant l'Humanisme à la rescoussse des Lumières. L'œuvre appelle à une réflexion sur la démocratie et sa fragilité : elle n'est pas acquise, il faut être vigilant pour la conserver. Cependant, Michel Mouffe laisse libre cours à l'imagination des visiteurs pour son œuvre.

D'autres éléments décorent la pièce : au milieu se trouve un cube suspendu à un fil, tandis qu'au mur on retrouve un arc et la marque d'un poing dans une plaque en plomb.

Espace attenant à la salle de commission 101

La salle d'attente, à côté de la salle de commission 101, est dotée de hauts-reliefs en terre cuite «The Berlaymont building site» signés par Paul Day (né en Grande-Bretagne en 1967).



Paul Day a passé plus de vingt ans à développer une approche très personnelle de la sculpture figurative. «Après cela, je regardais et voici» est une paire de deux hauts-reliefs en bronze. Celles-ci mettent en exergue la pression immobilière et la pression automobile qui pèsent sur la ville. Il s'agit d'un système étonnant de perspectives à plusieurs foyers. L'artiste a représenté d'une part, le chantier de la rénovation du Berlaymont, siège de la Commission européenne, contrastant avec une rue de maisons unifamiliales et d'autre part, la petite ceinture de Bruxelles encombrée de voitures.

➔ **Descendez l'escalier jusqu'au palier d'honneur et rejoignez la salle des glaces et les salons historiques**

La salle des glaces



La salle des glaces, s'inspirant d'un répertoire néo-Louis XVI, et les salons, témoins de l'ancien hôtel de Limminghe du 17^e siècle, servent à recevoir les hôtes de la Région ou à organiser des séances académiques, des concerts, des expositions.



Le bâtiment situé en face de la salle des glaces (côté jardin) abrite les services du Parlement francophone bruxellois.

Oeuvre du bureau d'architectes COOPARCH-RU, le bâtiment est résolument contemporain et s'inscrit dans la dynamique du développement durable. Sa façade est composée de formes géométriques. La figure du pentagone fait écho à la petite ceinture de la ville.

Les salons

Aux murs des salons, on retrouve des tableaux anciens appartenant à la collection du Parlement bruxellois. Dans le grand salon l'œuvre de Pierre Thevenet (1870-1937) illustre la Porte de Namur, celle d'Armand Massonet (1892-1979) nous fait découvrir la Foire du Midi et celle d'Albert Pinot, le portait de femme (grand prix de Rome de 1848).



Dans le petit salon vous découvrirez «La statue qui bouge» d'Edgard Tytgat (1879-1957) et «Le jardin abandonné» de Léon Frédéric (1856-1940) et «Saint-Gilles l'ermite» de Lucas Van Valkenborg (1535-1597).

Un petit portrait d'un ancien Gouverneur de la Province du Brabant (le Gouverneur Liedts) de Jean Portaels (1818-1895) orne la salle à manger.

Dans le salon carré, vous découvrirez deux tapisseries de facture bruxelloise. Celle de gauche - si vous vous trouvez face à la cheminée - s'intitule «La prière d'Esther au roi Assuérus». Esther, jeune beauté juive épousée par le roi Assuérus (2^e moitié du 16^e siècle), intercède auprès de lui afin d'épargner la vie des juifs dans un massacre qu'il a ordonné. La tapisserie à votre droite représente «La remise des clefs à Saint-Pierre» (1655-1680). Le Christ ressuscité remet à Saint-Pierre la clef du paradis, symbole de la destinée de l'assemblée des chrétiens.

→ Poursuivez vers le Relais postal

Le Relais postal



Le Relais postal fut probablement établi à l'époque du bombardement de Bruxelles par les Français en 1695. La place de la Vieille Halle aux Blés accueillait à l'époque un service de diligence et de courrier, qui desservait les régions méridionales du pays, la France, l'Allemagne et l'Espagne. En façade de la place de la Vieille Halle aux Blés, le relais était une hôtellerie «À la Couronne d'Espagne» - avec un bâtiment arrière où se trouvait un service de diligence et de courrier - et présentait l'organisation caractéristique des anciens relais, avec un portail à rue ouvrant sur un passage carrossable, qui menait à une cour entourée de garages et de remises. Le relais postal d'origine comportait 5 ailes construites autour de 3 cours intérieures. Aujourd'hui, seulement 2 ailes et une partie d'une cour subsistent.

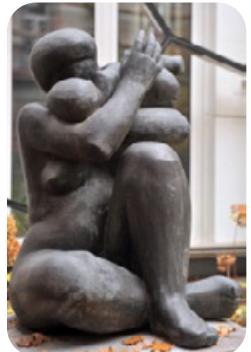
Le bâtiment possède une salle polyvalente au rez-de-chaussée, qui est reliée aux salons historiques du Parlement. Les deux étages offrent un espace de bureaux, qui abrite des services du greffe du Parlement.

→ Poursuivez vers le jardin

Le jardin

Dans le jardin, on retrouve une sculpture en bronze monogrammée d'André Willequet «Maternité» (1950).

Cette œuvre se situe dans la période des débuts, encore figurative de l'artiste. Il s'affirmera ensuite dans le genre abstrait.



Ses sculptures explorent les pleins et les vides. Ses formes épurées abordent les thématiques du couple, de la mort et de la sacralité.

→ Vers la sortie - fin de la visite

Les œuvres d'art en image :





PARCOURS VOOR DE BEZOEKERS

Welkom in het Brussels Parlement

Dit historisch gebouw in het centrum van Brussel, vlakbij de Grote Markt, is in 1995 de zetel geworden van het Brussels Parlement.

Achter de indrukwekkende gevel in de Lombardstraat (hoofdingang), gaat een gebouwencomplex schuil dat tot aan de Eikstraat reikt en dat nauw verweven is met de geschiedenis van Brussel van voor 1700.



Het voorportaal, de grote vestibule en het ereportaal

Het prestigieuze voorportaal aan de Lombardstraat brengt u in de grote vestibule. De twee leuningen leiden naar het ereportaal en naar de liften. Men vindt er ook twee beelden terug van de hand van de kunstenaar Vandervoort uit 1927. Een vooroorlogse realistische maar gespierde stijl.



Joseph Kosuth is een conceptueel kunstenaar, met een passie voor de betekenis van kunst en de invloed van licht op kunst. Zijn werk bestaat uit een strook wit neonlicht, met een prozatekst uit de "Double jardin" van Maurice Maeterlinck. Deze tekst wordt in het Nederlands en het Frans weergegeven op de hele kroonlijst van het ereportaal bij het onthaal van het Brussels Parlement. De in neonlicht geschreven zin benadrukt de invloed van licht op ons dagelijks leven en onze activiteiten.

Het kunstwerk "Nothing Circled, Twice"- een tekstfragment uit de "Double jardin" van Maurice Maeterlinck- ter hoogte van de kroonlijst op het ereportaal is van Joseph Kosuth (geboren in Toledo, Ohio, Verenigde Staten, in 1945).

→ Neem de lift tot op de derde verdieping
– bezoek van het halfronde



Het halfond

De plenaire vergaderingen van het Brussels Parlement hebben plaats in het halfond dat rust op de neoklassieke gevel langs de kant van de Lombardstraat.

Het halfond, waarop een groot zinken dak ligt, springt nog meer in het oog door de grote gebogen muur in hout die er de ruimte van afbakt.

Vanuit een mezzanine kunnen de pers, de politieke fracties en het publiek de debatten in optimale omstandigheden volgen.

Weetje:

In de plenaire vergadering worden de 89 Brusselse volksvertegenwoordigers bijeengeroepen om een laatste bespreking te voeren over een ontwerp of voorstel van ordonnantie (de Brusselse wetten) alvorens erover te stemmen. Indien de tekst wordt aangenomen, wordt hij een ordonnantie of een verordening die na bekendmaking in het Belgisch Staatsblad kracht van wet heeft in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

Tijdens de plenaire vergaderingen kunnen de volksvertegenwoordigers ook de ministers en de staatssecretarissen interpelleren over het gevoerde beleid en de gegrondheid van de genomen beslissingen.

De cafetaria en de leeszaal

De cafetaria en de leeszaal zijn ondergebracht in de vroegere vergaderzaal van de provincieraad van Brabant. Deze zijn gereserveerd voor de volksvertegenwoordigers. In de leeszaal kunnen de Brusselse volksvertegenwoordigers werken, de Belgische kranten lezen en de berichten van het persagentschap Belga raadplegen.



De cafetaria en de leeszaal zijn verfraaid met het werk "Levenslijnen" van Yasmina Assbane (geboren in Brussel in 1968).

Yasmina Assbane beperkt zich niet tot zogenaamde "vrouwelijke" kunst, zij stelt veeleer de grenzen die aan vrouwen worden gesteld in vraag. Haar werk "Levenslijnen" bestaat uit een reeks zakdoeken die op glas zijn bedrukt met bloemmotieven in verschillende kleuren. Elke zakdoek vertelt het verhaal van een vrouw van buitenlandse afkomst die om politieke redenen naar België is gekomen. Deze zakdoeken zijn gewijd aan het leven, de dood en de nagedachtenis van deze vrouwen, in een kosmopolitische en multiculturele geest.



Trap naar de leeszaal

Links vindt u het meesterwerk "De triomf van Brabant" van Roger Somville en Edmond Dubrunfaut, dat destijds de zaal van de Provincieraad sierde. Het grote wandtapijt van 45 m² viert de terugkeer van de boeren, gezeten op hun karren, die de vruchten van een gulle en overvloedige oogst vervoeren. Het vormt een zesluik met vijf kleine verticale wandtapijten die de mens, het werk en de economie voorstellen. Ze hebben de titel: "het gebouw", "de boeren", "de moeders", "elektriciteit" en "de industrie".



Commissiezaal 201

Als versiering van deze zaal is gekozen voor het werk van Richard Venlet (geboren in Hamilton, Australië in 1964).

Richard Venlet is een kunstenaar-architect die omgevingen creëert vanuit ruimtes: hij lokt een vervreemdende ervaring uit bij de toeschouwer, zodat die op een andere manier naar zijn omgeving gaat kijken. Het werk (zonder titel) dat hij maakte in commissiezaal 201 beslaat het volledige oppervlak van het plafond. Hij heeft op het plafond, op ware grootte, een superpositie aangebracht van de plannen voor de technische voorzieningen van de zaal (elektriciteit, verwarming, de leidingen), de structuur van het gebouw en de schikking van het meubilair. Richard Venlet wilde zijn werk uitvoeren op een echte folie, maar dat materiaal was te kwetsbaar voor de omvang van het werk. Het werk werd uiteindelijk uitgevoerd met gipsplaten.

→ Volg de gang naar commissiezaal 206

Commissiezaal 206

Deze zaal is versierd met het werk van de Gentse kunstenaar Wim Delvoye (geboren in Wervik in 1965) "Liefdesbrief van Mohamed aan Caroline".

Een ingelijste foto toont een aardappelschil waarvan de uitgesneden vorm een woord in het klassiek Arabisch voorstelt. Het geheel vormt de liefdesbrief van Mohamed aan Caroline.

In zeven liefdesbrieven wordt het verloop van een liefdesrelatie weergegeven: van de aanvankelijke hartstocht tot het verdriet van de breuk. Het werk in commissiezaal 206 is de eerste liefdesbrief. Hij bestaat uit 36 panelen en kan als volgt worden vertaald: "Mijn liefste Caroline, ik was zo blij je brief te ontvangen. Zonder te verpozen heb ik dag en nacht aan je gedacht. Ik voel nog steeds de warmte van je brandende lippen tegen de mijne. Hoe heb ik kunnen verdienen dat jij, zo puur en mooi, van mij houdt? Ik kan het niet geloven. Ik hou van je. Morgen wordt een grote dag. Dank je, mijn liefste. Ik hou van je. Mohamed."



Weetje:

In de commissie komen Brusselse volksvertegenwoordigers in groepen bijeen om ontwerpen of voorstellen van ordonnantie te onderzoeken en te bespreken. Van de besprekingen en voorgestelde teksten wordt vervolgens een verslag opgesteld dat wordt voorgelegd aan alle 89 Brusselse volksvertegenwoordigers alvorens de bespreking in plenaire vergadering wordt aangevat.

Het Brussels Hoofdstedelijk Parlement heeft vaste commissies die elk bestaan uit 15 leden, gespecialiseerd in één of meerdere bevoegheidsdomeinen van het Brussels Gewest.

De Verenigde Vergadering van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie telt twee commissies die volgens het behandelde onderwerp afzonderlijk of gezamenlijk vergaderen.

De commissies zijn proportioneel samengesteld met hetzelfde evenwicht tussen de politieke fracties als in de assemblee.

De commissiezaalen, waar de dagelijkse werkzaamheden van de 89 parlementsleden plaatsvinden, beschikken over een ruimte voor het publiek en de pers, naargelang de behoeften.

→ Ga verder naar commissiezaal 201

→ Neem de trap naar beneden tot op de eerste verdieping,
en ga naar commissiezaal 101

Het trappenhuis

Alle ruimten zijn onderling verbonden door ruime gangen en monumentale trappen die men bereikt via een statige hal. Op de muren van het trappenhuis bevinden zich artistieke foto's van Julien Willem (geboren in Brussel in 1972).

Zijn "Galerie de portraits bruxellois" wijst op de aanwezigheid van de Brusselaars in het parlement. De "directe" indruk wordt nog versterkt door de manier waarop de foto's zijn afdrukt.

Het trappenhuis is tevens de plaats waar zich het verhaal van de schrijver Patrick Corillon (geboren te Knokke in 1959) afspeelt, met in de hoofdrol het fictieve personage Oskar Serti. Het gaat over de aangrijpende ontmoeting tussen Oskar Serti en Madeleine Ivernol in het trappenhuis.

Commissiezaal 101

Het werk van Michel Mouffe (geboren in Brussel in 1957) "Quand les Lumières deviennent Forme" is verspreid over deze zaal.

Het werk neemt de hele ruimte van zaal 101 in beslag. Via een spel van in de ruimte verspreide spiegels en lichtbakken van verschillende kleuren zet het een afbeelding, ten voeten uit, van Erasmus, de grote humanist van het begin van de 16e eeuw, naast een naakte man die het Humanisme oproept om de Verlichting te redden. Het werk zet aan tot nadenken over de democratie en haar kwetsbaarheid: ze is niet vanzelfsprekend, we moeten waakzaam zijn om haar te behouden. Michel Mouffe laat zijn werk echter over aan de verbeelding van de bezoeker.

Andere elementen versieren de zaal: in het midden hangt een kubus aan een draad, terwijl op de muur een boog en de afdruk van een vuist in een loden plaat te zien zijn.

Kleine wachtzaal naast commissiezaal 101

Voor deze kleine wachtzaal, vlak naast commissiezaal 101, heeft Paul Day (geboren in Groot-Brittannië in 1967) haut-reliëfs gemaakt in terracotta: "The Berlaymont building site".



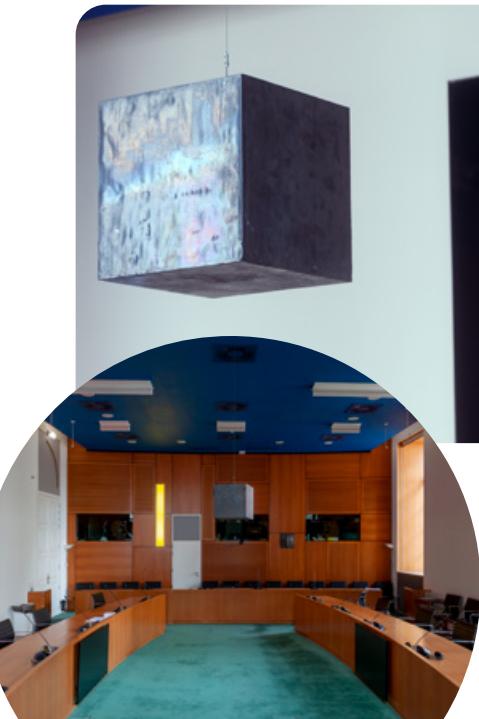
Paul Day heeft meer dan twintig jaar gewerkt aan een zeer persoonlijke benadering van figuratieve beeldhouwkunst. "After this, I looked and beheld" bestaat uit een paar bronzen haut-reliefs, die de druk van vastgoed en auto's op de stad belichten. Het is een verbazingwekkend systeem van perspectieven met verschillende brandpunten. Aan de ene kant heeft de kunstenaar de renovatie van het Berlaymont-gebouw, de zetel van de Europese Commissie, afgebeeld, in contrast met een straat met eengezinswoningen, en aan de andere kant de Brusselse ring, vol auto's.

➔ Daal verder de trap af tot op het ereportaal en loop tot bij de spiegelzaal en de historische salons

De spiegelzaal



De spiegelzaal, in neo-Louis XVI-stijl, en de salons, die deel uitmaakten van het voormalige huis de Limminghe uit de 17e eeuw, zijn prachtige zalen om gasten van het gewest te ontvangen, academische zittingen, concerten of tentoonstellingen te organiseren.



Het gebouw tegenover de spiegelzaal (aan de kant van de tuin) huisvest de diensten van het Parlement van de Franstalige Brusselaars. Dit hedendaagse gebouw, een ontwerp van het architectenbureau COOPARCH-RU, past volledig in de tendens van de duurzame ontwikkeling. Zijn gevel bestaat uit geometrische figuren. De vijfhoekige vorm ervan verwijst naar de kleine ring van de stad.

Het Postkoetsgebouw



De salons

Aan de muren van de salons hangen oude schilderijen die behoren tot de collectie van het Brussels Parlement. In het groot salon geeft Pierre Thevenet (1870-1937) ons een uitzicht op de Naamse Poort, terwijl Armand Massonet (1892-1979) ons de sfeer van de Zuidkermis van weleer laat opsnuiven. U vindt er ook het portret van een vrouw (grote prijs van Rome in 1848).



In het aanpalende kleine salon hangt een ware Edgard Tytgat (1879-1957), "La statue qui bouge", en "Le jardin abandonné" van Léon Frédéric (1856-1940) en "Kluizenaar Sint-Gillis" van Lucas Van Valkenborg (1535-1597).

In de eetzaal hangt een klein portret van een gewezen gouverneur van de Provincie Brabant (gouverneur Liedts) van Jean Portaels (1818-1895).

In het vierkante salon hangen twee wandtapijten die in Brussel werden gemaakt. Het tapijt links van u - indien u met het aangezicht naar de schouw staat - is "De bede van Esther aan koning Assuerus" (2^e helft van de 16^e eeuw). Esther, een prachtige Joodse vrouw die koning Assuerus tot zijn vrouw nam, smeekt hem om de Joden te sparen in een slachting die hij bevolen heeft.

Het tapijt rechts van u is "De overhandiging van de sleutels aan Sint-Pieter" (1655-1680). De verrezen Christus geeft Sint-Pieter de sleutel van het paradijs, symbool van het lot van de verenigde christenen.

Het Postkoetsgebouw werd waarschijnlijk gebouwd ten tijde van de beschieting van Brussel door de Fransen in 1695. Aan het Oud Korenhuis bevond zich een postkoets- en koerierdienst die de zuidelijke streken van het land, Frankrijk, Duitsland en Spanje bediende. Aan het Oud Korenhuis bevond zich ook een herberg "In de Spaanse Kroon", met achterin gelegen een gebouw dat georganiseerd was als postkoets- en koerierdienst, met een poort die op de straat uitkwam en langs waar koetsen konden binnenrijden naar een koer die omringd was door garages en stallingen. Het oorspronkelijke postrelais had 5 vleugels gebouwd rond 3 binnenkoeren. Vandaag nog 2 vleugels en een deel van een binnenkoer.

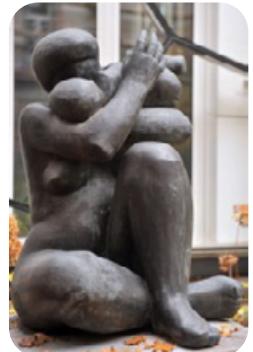
Het gebouw heeft een polyvalente zaal op de benedenverdieping die verbonden is met de historische salons van het parlement. De twee verdiepingen bieden kantoorruimte aan de griffiediensten van het parlement.

→ Wandel naar de tuin

De tuin

In de tuin staat een bronzen beeldhouwwerk met monogram van André Willequet, "Maternité" (1950).

Dit werk komt uit de vroege, nog figuratieve periode van de kunstenaar. Later werd hij bekend met abstracte kunst.



Zijn beeldhouwwerken verkennen volle vormen en leegtes. In zijn pure vormen worden thema's als het paar, de dood en het sacrale belicht.

→ Hier vind je de uitgang - einde van het parcours

De kunstwerken in beeld:

